

Visite du cimetière de la Madeleine à Amiens

Le 19 septembre 2022

La balade commence par l'historique d'une vaste plaine dont fait partie le cimetière de la Madeleine pour une superficie de 18 hectares.

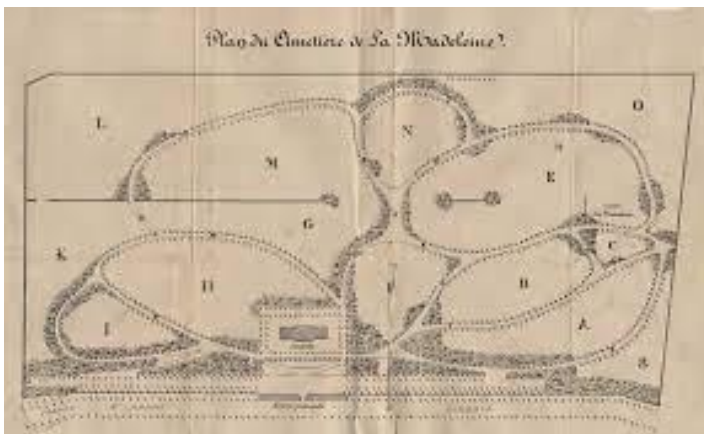
Cette plaine fut, à partir de 1202, un lieu de refuge pour les pèlerins puis devint très vite une maladrerie qui accueillait les lépreux (riches et pauvres).

En 1631, la peste faisant des ravages, il fut décidé d'accueillir les malades. Un hospice (dont le bâtiment existe toujours) fut construit.



En 1776, sous Louis XVI, les cimetières implantés en centre-ville et autour des églises deviennent trop petits. Le cimetière communal Saint-Denis était situé place René Goblet.

Dans le deuxième quart du 19ème siècle, le cimetière de la Madeleine voit le jour avec le concours de l'architecte François Auguste Chesussey et du jardinier Fontaine. Ils aménagent ce parc vallonné et arboré, en parc « à l'anglaise » tout en courbes, allées sinueuses et perspectives verdoyantes et fleuries. Mis en service en 1817 puis agrandi au cours des années, ce cimetière classé monument historique en 1995 possède encore des arbres plantés au XIX^{ème} siècle : frênes, érables, tilleuls, pins sylvestres... Un plan à l'entrée présente les différentes parties du cimetière (16 plaines).



L'association « Les amis de la Madeleine » a pu restaurer des sépultures. A présent, une autorisation des Bâtiments de France est nécessaire avant toute action de restauration.

Ensuite Madame BUTEZ commence la balade afin de découvrir quelques tombes (sur les 11000 concessions) de personnalités amiénoises.

Bruno Vasseur : (1755-1816)

Il est la première personne à être enterré en ce lieu.

Couvreur amiénois qui a restauré la cathédrale d'Amiens, il fut conservateur honoraire de la cathédrale d'Amiens. De nombreux symboles sont présents sur sa tombe : la résurrection par la grenouille, la résurrection et la mort par l'escargot emblème des maçons...

A noter que la pierre tombale provient du cimetière de l'église Saint Firmin et serait du 13ème siècle.



Vulfran Warme : (1797-1835)

Journaliste qui a fondé un journal hebdomadaire libéral « La sentinelle Picarde ».

Il a créé l'École Normale des Instituteurs à Amiens (actuel lycée R. de Luzarches) inaugurée en octobre 1831.

Il s'agit d'un enclos funéraire (Rappel de ce qu'est un enclos funéraire : alignement des corps car la superposition était interdite).

Tombe en abandon total.



Albert Dauphin : (1827-1898)



Homme politique français, 1^{er} président de la Cour d'appel d'Amiens, préfet de la Somme, député de la Somme, président du Conseil de la Somme, maire d'Amiens, ministre des finances...Il fut rapporteur de nombreux textes financiers et sur les droits des enfants naturels dans les successions parentales. Son sarcophage en marbre blanc a été sculpté par Albert Roze.

Georges Henri Guittet : (1871-1902)

Sculpteur décédé très jeune il fut membre de la société des Rosati dont le siège est toujours à Arras.

Une de ses œuvres est exposée au Musée de Picardie (le porteur d'eau africain 1,78m de hauteur).

Il s'agit d'une sépulture pur art déco (colorée et comportant fleurs, mosaïque et couronne). La stèle était surmontée d'un buste en bronze, dérobé en 2006.



Avant de continuer la balade, Annie Butez nous emmène voir l'enclos funéraire où repose un avocat et échevin (**Jean-Baptiste Duval**), qui fut enterré avant la création du cimetière de La Madeleine, qui se battit pour la création du cimetière en 1785 et qui essuya un refus des autorités locales et du garde des sceaux de l'époque.



Colonne des enfants noyés :

Triste jour que celui du 14 mai 1892 qui vit périr brûlés et noyés quatre jeunes enfants âgés de 6 mois à 11 ans.

Le bateau s'appelait « L'enfant Jésus » et était amarré au barrage de la Chaudière (près de ce qui s'appelle maintenant quai Charles Tellier).

Explication de ce qui s'est passé ce jour-là.

Puis un rappel est fait sur Charles Tellier inventeur de génie mort dans la pauvreté à Paris. Il est l'inventeur du froid artificiel.

Explication des colonnes : une colonne mortuaire plate sur le haut indique que la personne enterrée est relativement âgée. En revanche si celle-ci est brisée par le haut, cela signifie que la ou les personnes étaient jeunes.



Arrêt devant la sépulture des époux **Corrover-Paul** afin de parler de l'ange pleureur (Nicolas Blasset) dont l'original est en la cathédrale d'Amiens.

←

Alain Ducamp : (1950-2009) →

Arrêt sur cette sépulture récente mais qui en impose par la sphère qui la surmonte.



Françoise Rose Auvet :

Figure emblématique du théâtre « Chès Cabotans d'Amiens ».

Gardiennne de la tradition pendant 50 ans.

Rappel de la création des Cabotans.

Rappel de ce que sont les marionnettes.

La vie du poète picard Edouard David est évoquée.



René Goblet : (1828-1905)

Journaliste picard, il fut avec Frédéric Petit le co-fondateur du journal républicain *le Progrès de la Somme*. Il fut député de la Somme, puis de la Seine, sénateur de ce même département et



plusieurs fois ministre (Intérieur, Instruction publique, Affaires étrangères). Il fit voter une loi qui porte son nom en 1886, prévoyant notamment la laïcisation du personnel enseignant.



Frédéric Petit : (1836-1895)

Maire d'Amiens et sénateur de la 3^{ème} république de la Somme et industriel. Il a eu comme adjoint au maire Jules Verne. Il fut avec René Goblet et Jules Lardièrre l'un des fondateurs du quotidien radical *Le Progrès de la Somme* (ancêtre du *Courrier Picard*).

Il devint sénateur de la Somme et le resta jusqu'à sa mort.

Description de la sépulture très imposante et explication sur le nom. Il est précisé que le nom de famille est PETIT et le prénom Frédéric. Par la suite le prénom a été accolé au nom et le nom de famille est pour les descendants Frédéric-Petit.

Jules Barni : 1818-1878 →

Philosophe et homme politique.

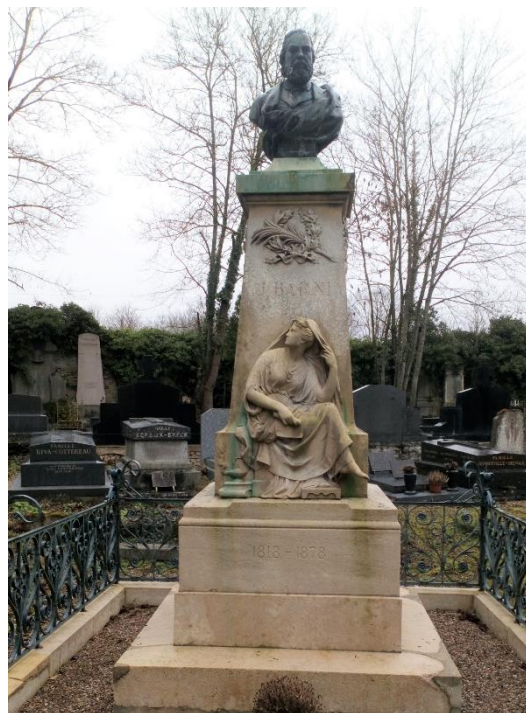
Il fut libre penseur et inhumé civilement. Maîtrisant l'allemand, il est le traducteur des œuvres de Kant.

Il s'exila en Suisse et revint en 1870 se mettre au service de la France.

Elu député en 1872, il participa à tous les votes de la majorité de gauche.

Explication des très nombreux symboles funéraires figurant sur cette concession notamment celui de la lampe à huile qui symbolise la vie éternelle avec la fumée qui s'échappe de cette lampe et facilite le déplacement de l'âme dans la nuit et la mort.

Rappel des grilles de bronze qui séparent l'espace profane de l'espace sacré.



Jules Verne : (1828-1905) →

Ses œuvres : romans, pièces de théâtre, nouvelles, poésies sont universelles et traduites en plus de 100 langues. Il a fréquenté Victor Hugo. Le 24 mars 1905, 5000 personnes ont assisté à ses obsèques à l'église Saint-Martin d'Amiens. Sa tombe, œuvre d'Albert Roze intitulée « *Vers l'Immortalité et l'Éternelle Jeunesse* », évoque le thème de la résurrection, en le représentant sortant de son tombeau en rampant. Une autre version voit le symbole de l'esprit créateur, tendant le bras dans une dernière énergie vers la lumière comme un appel à l'aide, alors que le corps glisse inexorablement vers les ténèbres avant que la pierre ne se referme.

Jules Verne, dont le destin était de devenir avoué, a abandonné ses études pour se consacrer à l'écriture.

Il s'installe au Crotoy et finit par y habiter jusqu'à sa mort à Amiens.



La statue de marbre étant du sculpteur **Albert Roze** (1861-1952, inhumé au cimetière de Saint-Acheul), sa vie est retracée devant la sépulture de Jules Verne. Il travailla localement. Sculpteur très réputé dans la région, ses œuvres sont très nombreuses : statues (la vierge dorée de la basilique d'Albert, Marie sans chemise à Amiens...), monuments (à Montdidier, dans des églises) et il est le sculpteur de nombreux monuments aux morts 14/18.



Aimé (1803-1869) et **Louis** (1907-1874) dits **les frères Duthoit** :

Sculpteurs, dessinateurs et décorateurs. A partir de 1832, ils ont participé aux travaux de restauration de la cathédrale d'Amiens sous la direction de l'architecte Viollet le Duc.

Ils laissent à la ville d'Amiens et à la postérité 12 000 dessins.

←

René Daveluy : (1863-1939) →

Inventeur du périscope pour les sous-marins.

Commandant du premier sous-marin « Le Gymnote », de torpilleurs, contre-torpilleurs et cuirassés en 1915.

Créateur de l'aviation maritime avant la première guerre mondiale.

Particularité de cet enclos funéraire : les domestiques sont enterrés au même endroit (pas de distinction de classe) et beaucoup de religieux dans cet enclos.



Louis Cozette : (1766-1842) →

Marié sans descendance, grand bienfaiteur, il lègue entr'autres plus de 5000 livres à la bibliothèque d'Amiens et une somme de 260 000 francs or.

Fondation Cozette (fonctionnant à la manière d'une association loi 1901) toujours visible place Vogel. Tombe en totale déshérence alors que l'un de ses vœux était que la ville d'Amiens entretienne l'enclos funéraire où il repose avec ses parents.



Carré des croix noires :

Dans le carré dit des « Croix Noires » sont enterrées 253 victimes civiles des bombardements d'Amiens entre février et mai 1944 lors de l'opération Jéricho. Les croix sont alignées à la manière d'une nécropole militaire.

Explication donnée sur l'opération Jéricho (Ramrod 564). →



Carré de la guerre 1870 : →

Évocation des tenants et aboutissants de la guerre 1870 (19/07/1870-28/01/1871).

Dans le carré 1870 le monument sous la forme d'un obélisque surmonté d'une croix est dédié « Aux soldats français morts pour la défense de la Patrie 1870-1871 ». Sur chaque côté, sont gravés les noms de 199 soldats morts au combat, il est fait aussi mention de 10 soldats inconnus. Un numéro est marqué sur chaque tombe.



A côté du monument a été inhumé le capitaine **Jean-François Vogel** (1821-1870) tué en défendant la citadelle d'Amiens. Le buste sur son tombeau est une œuvre d'Albert Roze.

Un seul civil dans ce carré militaire, **Adolphe Parmentier**, dont la triste histoire fait partie de la bataille d'Amiens.

Petit arrêt sur la sépulture du **capitaine Petit** qui est située à l'entrée du carré.
←

Si ce lieu arboré, agréable et d'une étonnante sérénité devient très fréquenté par les promeneurs en quête de jolies balades à proximité de la ville, il garde encore des secrets qui seront, un jour, dévoilés. Les Amopaliens remercient vivement Annie Butez pour cette balade très intéressante et enrichissante.

